

NOVEMBRE 2021

RDV ENERGIE CLIMAT

jeudi 18 novembre 2021 - ENSA - Nantes



Retour de COP 26 à Glasgow Comment poursuit-on l'action climat au plan local ?

Face au constat de l'échec de la Conférence de Glasgow sur le changement climatique, ce 6e RDV Énergie Climat a permis de dresser un état des lieux sur le territoire métropolitain.

Avec la diminution des émissions territoriales de gaz à effet de serre, l'obtention par Nantes Métropole du **label "climat air énergie 5 étoiles"** (anciennement Cit'ergie Gold) les efforts engagés sur la rénovation des logements, la gratuité des transports en commun le week-end, certains indicateurs sont au vert.

Cependant, pour remplir les objectifs du Plan Climat, il est indispensable de passer à la vitesse supérieure, d'interroger plus radicalement nos modes de vie pour aller vers plus de sobriété. Cela implique de mieux asseoir la gouvernance du Plan Climat car les objectifs ne seront atteints que si Nantes Métropole réussit à embarquer l'ensemble des acteurs du territoire... et à travers eux, les habitants de la métropole.

Au menu de ce RDV Énergie Climat, une centaine d'auditeurs et un croisement des démarches des collectivités, des chercheurs et des acteurs citoyens pour aller plus loin en faveur du climat.

C'EST QUOI LE RDV ÉNERGIE CLIMAT ?

Organisés depuis 2011 par Nantes Métropole, les rendez-vous Énergie Climat permettent de partager l'ambition et les avancées du **Plan Climat Air Énergie territorial (PCAET)**.

Tous les 2 ans, ils réunissent les acteurs locaux, institutions et citoyens, pour échanger et débattre des problématiques climat, faire connaître des expériences locales exemplaires et surtout cultiver la mobilisation collective autour des enjeux de l'actualité climat.

RDV du "faire ensemble", ce 6e RDV s'est tenu quelques jours après la Cop 26 de Glasgow, à l'École d'architecture de Nantes.

LA TRANSITION
ÉNERGÉTIQUE
C'EST NOUS !

Retour de Cop 26 : Pourquoi cet échec ? Comment aller de l'avant ?

Ronan Dantec, sénateur de Loire-Atlantique
et Yann Robiou du Pont, consultant et chercheur climat

La Cop 26 de Glasgow se solde sur un échec : aucun engagement fort n'a été pris, l'objectif des 1,5°C ne sera pas tenu. Stabiliser le climat autour de +2°C est encore possible mais au prix d'efforts conséquents.

La Cop 26 a surtout buté sur le non respect des objectifs de solidarité internationale, les pays développés n'ayant pas tenu l'engagement pris à Copenhague d'accorder 100 milliards d'€ en faveur des pays en développement.

Quels sont les principaux enjeux désormais ?

- retrouver une Europe puissante capable d'imposer de nouvelles règles de commerce international (taxation carbone),
- reverser une partie de cette taxe aux pays en voie de développement pour financer la transition,
- mobiliser tous les outils de coopération existants en faveur du climat sur le continent africain
- faire sa part du travail au plan local.

"Les villes du Pacte des maires représentent 15% de la population européenne, mais 28% de la réduction des gaz à effet de serre du continent. On voit bien qu'atteindre les objectifs de réduction ne se fera pas sans l'engagement de tous les territoires."

Ronan Dantec

"Collaborer avec les pays en développement est essentiel. L'exemple du partenariat Europe-Afrique du Sud signé à Glasgow est intéressant : nous finançons la restructuration de leur industrie énergétique en les aidant à se passer du charbon."

Yann Robiou du Pont



Émissions de gaz à effet de serre sur la métropole nantaise : une nette amélioration !

David Brehon, directeur d'Air Pays de La Loire

Les indicateurs 2018 de BASEMIS (base de données d'Air Pays de la Loire) signalent une nette réduction des émissions de gaz à effet de serre sur le territoire métropolitain : -24%/habitant entre 2003 et 2018.

La consommation d'énergie a augmenté de 7% mais la population a crû de 22%. Rapportée au nombre d'habitants, c'est donc une baisse de -12% (-9% au plan national).

La baisse des polluants est encore plus évidente : -83% pour le dioxyde de soufre, -54% pour les oxydes d'azote, -48% pour les particules fines PM10.

L'amélioration du parc de véhicules a permis de baisser leurs émissions de 25%, les bâtiments ont économisé 6%.

Seul le tertiaire produit plus de gaz à effet de serre, +6% entre 2003 et 2018 : c'est le nouvel enjeu local.

"La consommation énergétique du territoire métropolitain - 12,8 terra Wh - c'est l'équivalent de 2 réacteurs nucléaires, ou 80 millions de panneaux solaires photovoltaïques."

David Brehon

Le saviez-vous ?

Nantes Métropole obtient le label « climat air énergie 5 étoiles » (anciennement Cit'ergie Gold)

Cit'Ergie est un outil/label qui apporte méthode et conseil aux collectivités locales pour tenir compte du climat et de l'énergie dans leurs politiques publiques. 200 collectivités françaises sont engagées. Seules 8 affichent un label 5 étoiles.

« Après cette récompense, il ne faut pas laisser retomber le soufflé. Il faut désormais agir sur les modes de vie : déplacements, alimentation... »

Franck Dumaitre, directeur de l'ADEME



Collectivités : quelles capacités d'action pour le Climat ?

Tristan Riom adjoint à la maire de Nantes, conseiller métropolitain énergie climat,
Laurent Dubost Conseiller municipal d'Orvault - délégué à la transition énergétique,
Patrick Lamiable vice-président transition énergétique de la Communauté de Communes d'Erdre et Gesvres.

Les intercommunalités actent des schémas stratégiques dont les Plans Climat. Ces grandes orientations et leurs déclinaisons permettent d'embarquer d'autres acteurs du territoire. Les EPCI peuvent aussi agir en direct sur leurs compétences : développement économique, logement...

Sur Nantes Métropole, les communes peuvent se saisir de nombreuses opportunités, en complémentarité de l'action métropolitaine : appel à manifestation d'intérêt (AMI), plan de relance...

Les communes peuvent aussi agir sur les équipements scolaires, la restauration collective, le soutien à la rénovation énergétique groupée de lotissements, inciter à se raccorder au réseau de chaleur...

"Avec les Défis Énergie, nous embarquons les habitants. Ils vont en parler autour d'eux : c'est essentiel car la sobriété touche aux modes de vie. Prochain enjeu : cibler les entreprises."

Tristan Riom

"Sur Erdre et Gesvres, nous avons la chance d'avoir un conseil de développement qui a recensé toutes les initiatives de transition. Notre rôle est aussi d'embarquer tous nos collègues élus."

Patrick Lamiable

"A Orvault, nous expérimentons à chaque occasion comme sur le dernier groupe scolaire rénové : un collectif citoyen a investi dans sa toiture photovoltaïque. Mais innover a un coût : il faut convaincre nos collègues élus."

Laurent Dubost



Chercheurs et Climat : Projeter la ville de demain pour mieux répondre aux enjeux climatiques

Géraldine Molina, chercheuse CNRS, ESO IRSTV

A Nantes, une communauté de chercheurs interdisciplinaires en sciences de la nature et sociales travaille sur les thèmes Climat - Énergies - Sols - Biodiversité - Végétation, en recherche fondamentale et appliquée.

Sur la base d'événements climatiques réels, ils observent l'impact des aménagements urbains sur la vie concrète des habitants des villes.

Parmi eux, certains ont, par exemple, étudié à Lyon les facteurs qui expliquent que les expériences climatiques vécues par les habitants soient différentes pour un même événement : âge, situation dans le cycle de vie, genre, état de santé physique et mental, ressources socio-économiques, modes de vie, histoire individuelle, lieux où les personnes ont vécu avant, potentiel de mobilité, réseaux de sociabilité...

Ils ont aussi constaté que certains habitants dépassent leurs seuils de tolérance et qu'il y a saturation de plusieurs « espaces refuges » sur-fréquentés (parcs, bords de rivière...). Ils notent également un report de certains habitants sur d'autres territoires (dont résidences secondaires...), parlant de « réfugiés climatiques locaux ».

"Comme cela a été fait sur certains territoires, nous proposons aux élus de mener une enquête sur la manière dont les populations sont exposées aux aléas climatiques mais aussi de lancer un réseau d'observation pérenne."

Géraldine Molina



Climat : 3 collectifs sur le terrain

Lab citoyen Campus du Tertre

Gaëlle Mourrier-Bouchon, responsable transformation écologique à l'Université de Nantes

Le Lab citoyen Campus du Tertre est né de l'engagement n°10 du grand débat transition énergétique : créer 100 labs citoyens sur le territoire. Depuis 3 ans, Université de Nantes, Audencia, Centrale, CROUS, associations étudiantes et Nantes Métropole inventent ce projet à l'échelle du plus grand campus nantais. Officiellement lancé le 25 novembre, il va permettre de soutenir des projets de transition sur le campus et les quartiers environnants (formation-action, accélérateur de projets, événementiel...). Un responsable et 2 services civiques en assurent l'animation dans un tiers-lieu.

"Le Lab citoyen s'adresse surtout aux étudiants mais aussi aux personnels et il s'ouvre aux habitants du quartier."

Gaëlle Mourrier-Bouchon

Collectif Livre blanc du climat

Benjamin Heinrich et Lucas Royer

Le Livre blanc pour le climat regroupe 20 collectifs (Alternatiba, Greenpeace...) réunis à la suite des accords de Paris pour dégager les enjeux locaux de la stratégie internationale climat. Ils ont élaboré un livre blanc comptant 27 volets de mesures dans 9 domaines qui visent, à l'échelle de Nantes Métropole, au respect d'une trajectoire climatique conforme aux accords de Paris. Le Livre blanc est aujourd'hui un support pour suivre la mise en œuvre concrète des objectifs des élus de Nantes Métropole et les pousser à aller plus loin.

"Comment peut-on diffuser au plus grand nombre notre vision de la ville décarbonée de demain ?"

Benjamin Heinrich

AFUL Chantrerie

Lucie Lesage-Ledu, déléguée générale de l'AFUL Chantrerie

Née en 2008 pour fédérer entreprises, établissements de formation et riverains autour d'une chaufferie collective biomasse, l'AFUL Chantrerie poursuit sa mobilisation sur les sujets de mobilité, d'alimentation, de biodiversité... Parmi les réalisations récentes, le projet « Chantrerie mobilité durable » a permis d'offrir un service de trottinettes et vélos électriques, les déchets organiques sont aussi collectés et revalorisés avec Compost In Situ depuis 2018.

"Chaque structure partenaire a un référent dans l'AFUL. Nous avançons très concrètement en misant sur l'intelligence collective"

Lucie Lesage-Ledu

En 2022, une gouvernance renouvelée

Née du débat Transition énergétique, la conférence ouverte transition énergétique qui a associé experts et citoyens n'a pas toujours très bien fonctionné : les citoyens se sont parfois sentis moins légitimes que les experts. Il faut donc réinventer cette gouvernance territoriale. Pour cela, Nantes Métropole souhaite d'une part créer en 2022 une instance composée d'experts (un Haut Conseil pour le Climat) qui observeront la trajectoire Climat sur le territoire métropolitain. Une deuxième assemblée composée de citoyens serait d'autre part mise en place : elle pourrait être saisie de sujets précis, pour explorer les nouveaux modes de vie sobres en carbone.

"L'urgence climatique nous oblige. Il nous faut nous mobiliser ensemble, au-delà de nos statuts et de nos habitudes de fonctionnement : collectivités, collectifs, association et citoyens doivent travailler ensemble pour trouver les modes et leviers d'action les plus efficaces"

Julie Laernoës, vice-présidente de Nantes métropole